

Sans diplôme, tout s'est accéléré pour Loïc

Histoires d'insertion. Loïc Bednarek enchaîne des jobs précaires jusqu'à ses 32 ans. Il suit alors ses parents retraités à Saint-Nazaire. Désormais en insertion, il revit dans les espaces verts.

La rencontre se fait à l'ombre d'une haie, dans le jardin d'un habitant de Saint-André-des-Eaux. Ce jour-là, Loïc Bednarek est un peu sur la réserve, mais doucement il se détend et raconte comment il s'est sorti d'une longue période de galère. « **J'ai grandi à Argenteuil, en région parisienne. Mon grand-père paternel y était arrivé de Pologne. Mon père est né en France, il était cantonnier, ma mère infirmière.** »

Après le collège, il bifurque vers une formation dans les espaces verts. « **Mais je n'ai à ce jour aucun diplôme.** » Hébergé chez ses parents, il enchaîne divers boulots : pizzaiolo, préparateur de commandes... « **Mon dernier travail, en banlieue parisienne, était dans les échafaudages.** »

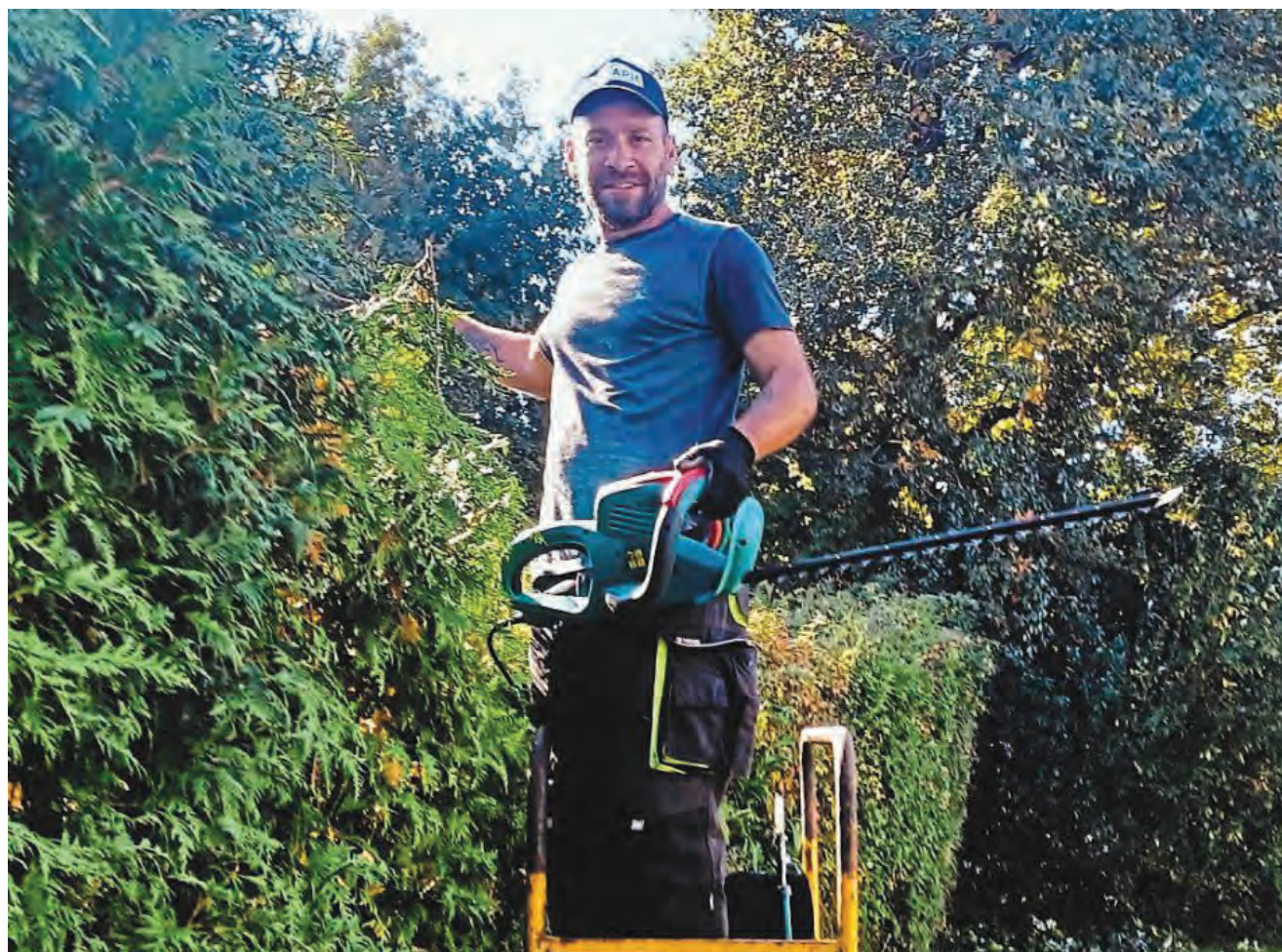
Pour ne rien arranger, depuis l'adolescence, Loïc Bednarek souffre de la maladie de Verneuil, « **une maladie de peau très douloureuse qui arrive par crises** ».

Quelques missions, puis tout s'est accéléré

En 2017, quand ses parents prennent leur retraite et déménagent à Saint-Nazaire, Loïc Bednarek suit. Il a alors 32 ans. « **Ça va beaucoup mieux depuis que je suis ici.** »

Bénéficiaire du RSA (revenu de solidarité active), il est mis en contact avec l'Association professionnelle d'insertion par l'activité économique (Apie). « **C'était il y a presque deux ans, un entretien, quelques missions, puis tout s'est accéléré.** »

Il bénéficie d'un contrat à durée déterminé d'usage (un peu comme de l'intérim), valable vingt-quatre mois. Dans le cadre de ce parcours d'insertion, il est employé, depuis septembre, par Effivert, une grosse



Loïc Bednarek taille une haie chez un particulier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

entreprise de paysage qui a un site à Pontchâteau. Il y bosse du lundi au jeudi. « **C'est intéressant, car ils font de l'entretien d'espaces verts mais aussi de la création d'aménagements extérieurs.** »

Il passe du chantier de la station de bus du boulevard Paul-Leferme à Saint-Nazaire à celui du Petit Maroc pour créer un chemin près de l'Écomusée, « **on y a fait du réemploi de morceaux d'asphalte** ».

Le vendredi, il travaille chez des particuliers. « **J'aime être dehors.** »

Ils n'ont que de bons retours

Ses espoirs ? Aujourd'hui, il dit avoir trouvé sa voie et espère signer un CDI chez Effivert après l'insertion. « **Ils n'ont que de bons retours,** constate l'homme, calme et posé qui s'est affirmé grâce au travail. **Je veux passer mon permis de conduire. Ce sera un gros plus.** »

Quant au logement, un dossier a été déposé auprès du bailleur social Silene. « **Juste un studio, je vis seul donc ça me suffit.** » Il serait bien preneur d'un appart avec balcon pour y installer sa grande passion : ses trente-cinq bonsaïs. « **Des cerisiers du Japon, des pins d'Alep, des pommiers de l'Himalaya.** » Pour l'instant, les arbustes squattent la terrasse de ses parents.